



# INTRODUCTION À L'ÉTAT D'EXCEPTION :

## LA JURIDICTION NATURELLE

### L'ÉTAT D'EXCEPTION

L'objectif principal de notre groupe de réflexion est de rétablir l'unité perdue entre les sciences naturelles et sociales en créant des méthodes d'analyse et des institutions de discours social qui produisent des jugements scientifiques - non seulement pour les événements naturels, mais aussi pour la culture et la juridiction humaines.

### LA VÉRITÉ

La **juridiction naturelle** est à l'interaction humaine ce que la méthode scientifique est au monde naturel : c'est un moyen de découvrir des modèles qui prédisent de manière fiable les conséquences afin que nous puissions avoir plus de contrôle dans notre manière de les gérer ou même d'en produire des préférables.

Au fil des siècles, les articles scientifiques, du moins en sciences naturelles, ont été soumis à des standards universels avant d'être publiés. Ces normes ne sont pas sorties de nulle part : les règles survivent au long terme tant qu'un avantage est perçu par ceux qui les respectent. Ils produisent un certain type de vérité, auquel vous pouvez faire confiance par plusieurs mesures. Nous avons essayé d'isoler ces normes en catégories faciles à appréhender :

D'une part, ce type de vérité est logique : il suit systématiquement un ensemble de règles. En mathématiques, ceux-ci sont appelés axiomes et tous les calculs doivent être conformes à ceux-ci, dans ce cas fondamentalement que les deux côtés d'une équation partagent la même valeur. Cependant, les systèmes axiomatiques ne doivent être cohérents qu'en interne et n'ont pas à décrire quoi que ce soit dans le monde réel.

D'un autre côté, une science naturelle comme la physique pourrait utiliser à son avantage des systèmes purement logiques comme les mathématiques, mais elle se doit avant tout d'établir que la cohérence d'une loi naturelle est observable dans le monde

naturel. Cette dite “correspondance externe” est nécessaire car une logique est faite pour être liée en elle-même parce que nous connaissons toutes les règles fondamentales qui président à sa construction - elle est *fermée*. Mais nous ne savons pas tout de l'univers. Des événements bouleversant notre modèle actuel pourraient survenir et nous faire adopter de nouvelles théories.

Des conséquences de ceci sont des hypothèses implicites à la production de ce type de vérité : premièrement, les lois logiques et de correspondance externe continuent de s'appliquer indépendamment de notre perception, les rendant objectives, c'est ce qu'on appelle *le réalisme*. Deuxièmement, une théorie doit s'engager ou remplacer suffisamment les lois naturelles actuellement en place dans son domaine - elle doit respecter *le naturalisme*. La combinaison du réalisme et du naturalisme détermine la possibilité existentielle d'une vérité.

Maintenant, nous avons une vérité qui a du sens pour nous en théorie et en pratique, mais elle n'est toujours pas scientifique si d'autres ne peuvent pas la tester. Les théories scientifiques sont basées sur des mesures reproductibles, car vous pourriez avoir observé un événement unique et non pas une loi éternelle. Si vous ne présentez aucun moyen aux autres de vérifier facilement si votre théorie est fausse, il n'y a aucune raison de vous faire confiance autre que votre promesse. Le moyen le plus efficace d'y parvenir, à savoir s'assurer que votre théorie peut être prouvée fausse par l'expérience, s'appelle la **falsifiabilité**, un critère séparant souvent la science de la pseudo-science. Transformer vos déclarations sur le monde en actions ou opérations reproductibles ou observables intègre automatiquement cette logique scientifique : les choses qui ne survivent pas à un test s'effondrent souvent dans la réalité. Nous appelons ce principe pragmatique **l'opérationnalisme**.

Pour mettre en place un tel modèle, des données doivent être collectées. Un scientifique devra montrer qu'il s'est informé de manière exhaustive sur les travaux pertinents concernant sa thèse et qu'il a tout autant tenté de trouver des failles dans son propre raisonnement à la fois par un raisonnement correct et par l'expérimentation. Nous appelons cette autre condition de confiance la **diligence raisonnable**. Plus encore, nous attendons d'un scientifique qu'il présente ses découvertes sans laisser de côté celles qui dérangent. Cela nous permet d'avoir une vue aussi complète et

concluante que possible sur la thèse. Il doit rendre compte des points de vue et des faits les plus importants sur la question – une **comptabilité exhaustive**.

Enfin, les théories scientifiques visent à expliquer des observations données avec exactement la quantité de réduction nécessaire pour un bénéfice en calcul pesé contre une perte de précision de calcul. Cela inclut de préférer des explications plus simples à des explications compliquées si les deux ont le même résultat - c'est ce qu'on appelle la **parcimonie**.

Chaque hypothèse sur le monde a un risque d'être erronée, et avec chaque hypothèse ajoutée, cela augmente. Le risque inutile est désavantageux à la fois en termes de vitesse de calcul et de résultat.

Nous avons donc six tests pour vérifier si une affirmation est scientifique :

1. Cohérence interne/logique
2. Correspondance externe
3. Possibilité existentielle
4. Opérationnalisme
5. Diligence raisonnable et comptabilité exhaustive
6. Parcimonie

Un élément clé dans la réalisation de l'unité susmentionnée des sciences naturelles et sociales est de limiter les orateurs et les écrivains à la production de ce genre de vérité que notre groupe appelle vérité **de témoignage**. Mais où la vérité de témoignage est-elle nécessaire ? Quelle est sa fonction unique ?

Le témoignage est le plus souvent utilisé devant les tribunaux pour régler de manière juste un conflit potentiellement coûteux, c'est-à-dire au moindre coût pour les participants et les institutions par rapport au coût potentiel. En mettant le fardeau sur le mesurable, l'externe, le testable, il supprime autant que possible la subjectivité, les préjugés et donc la tromperie voulue ou non d'un énoncé.

Lors de la construction d'un pont, ni la beauté ni l'éclat de sa conception sur papier ne déterminent s'il tiendra comme souhaité - seul le respect des lois de la nature le fera.

Les outils et plans de construction sont testés en fonction des coûts élevés en vies et en

matériaux d'une défaillance potentielle. Nous posons la question : si nous testons toutes les questions importantes de construction comme celle-ci, pourquoi pas la construction de la vérité publique, du discours politique et de la législation ?

## **L'HOMME**

L'application de ces tests aux définitions typiques des sciences sociales ou du droit nous montre que bon nombre des points de vue actuels sur le comportement humain échouent à au moins un de ces tests. Nous avons donc dû créer notre propre cadre d'observation des personnes et de leurs comportements en rassemblant ce qui reste de concepts philosophiques, économiques et sociologiques lorsque nous les mettons en conformité avec nos tests.

Premièrement, nous constatons que les humains sont le produit d'une sélection sexuelle évolutive ; leurs principaux objectifs généraux sont l'accès aux opportunités de consommation et aux opportunités de reproduction, comme le prouvent des actions démontrées à grande échelle. Les ressources rares nous obligent à être compétitifs sur les marchés naturels.

Dans de nombreuses théories économiques, un marché équivaut à un système de signaux informatifs pour la prise de décision et la planification. Les signaux normalement connus sont des prix plus ou moins élevés des biens et services, que nous comparons aux économies dont nous disposons pour parvenir à une conclusion préférée. Des signaux tels que des prix bas pour quelque chose que nous apprécions agissent comme des incitations à acheter, des signaux tels que la diminution de la capacité à consommer en raison de dépenses excessives agissent comme des contre-incitations.

La survie évolutive partage de fortes similitudes avec cela. Au lieu de suivre une stratégie purement économique consistant à augmenter consciemment le profit commercial, les personnes et les groupes construisent semi-consciemment des stratégies de reproduction uniques avec les perceptions et les capacités avec lesquelles

ils sont nés et avec lesquels ils ont grandi. Ils évaluent ensuite les incitations à prendre des décisions favorisant cette stratégie. Mais les esprits humains ne calculent pas intuitivement les incitations par les prix ; au lieu de cela, ils sont très aptes à calculer des estimations de votre position dans la hiérarchie des statuts, car un statut plus élevé implique un meilleur accès aux opportunités de consommation et aux partenaires. Nos langues, par exemple, ne nous aident pas aussi bien à communiquer des vérités précises sur le monde naturel qu'elles ne nous aident à nous socialiser, à inspirer, reconforter, mais aussi à séduire, gronder et tromper, pour cette exacte raison.

Des stratégies différentes impliquent en outre un choix différent d'arguments pour convaincre ou justifier vos actions auprès des autres : tous allant de la nécessité scientifique-calculatrice à la honte basée sur les croyances. Vous le savez d'après votre vie personnelle : différents types de personnes ne comprennent souvent pas parfaitement comment communiquer avec des personnes d'une autre culture, mais aussi d'un autre groupe social, d'un autre sexe ou même d'une autre profession. Nous appelons cette stratégie d'argumentation la **grammaire** d'une personne.

Tout le monde ne doit pas suivre ces impératifs, mais la règle d'or de la survie sur des centaines de générations est que les avantages deviendront normaux et que les traits désavantageux cesseront lentement d'exister.

Vous pouvez observer dans la vie de tous les jours ce que la biologie et la psychologie ont établi scientifiquement : chaque être humain est unique à la fois dans ses gènes et dans ses expériences, qui informent sa stratégie de vie pour acquérir ce qu'il désire. Cette stratégie n'est pas consciemment élaborée par vous sur un morceau de papier ; il s'agit plutôt du modèle de ce que vous considérez comme une incitation, des opportunités que vous saisissez, des problèmes que vous résolvez, des méthodes que vous utilisez pour cela.

Ce qu'ils acquièrent et démontrent une propension instinctive à défendre, c'est ce que nous appelons la **propriété-in-toto** d'une personne. « in toto » signifie en latin « au

total », ce qui signifie que cette définition n'implique pas seulement des objets reconnus par les définitions juridiques. Pourquoi?

Parce que de telles définitions sont insuffisantes. La propriété résulte visiblement du règlement d'un conflit. Les titres de propriété et les droits accordés par l'État sont des garanties préventives qu'il prendra votre parti dans de tels conflits afin que nous puissions coopérer à la place, évitant la perte de ressources précieuses. Cependant, la propriété n'a pas commencé comme un titre, mais existait dans une certaine mesure comme un comportement démontré bien avant les États, les tribus ou même les Hommes. C'était déjà visible chez les loups marquant et défendant leur territoire, ou les écureuils cachant leurs noix pour l'hiver sans qu'un État bureaucratique ne leur remette de titres.

La propriété est l'expression d'une autre propension humaine fondamentale : nous évitons instinctivement les coûts plus que nous ne recherchons les profits.

Ainsi, les gens ressentent le besoin de se défendre non seulement contre les coûts ou la destruction de leurs biens matériels. Ils font de même pour leur honneur personnel, pour leurs convictions morales, pour des normes comportementales qui augmentent la prévisibilité et la confiance, pour les biens communs de leur pays, car l'investissement dans ceux-ci est aussi physique qu'une voiture.

Par conséquent, la propriété-in-toto reconnaît toutes ces revendications de propriété comme une réalité factuelle et constitue un bon exemple de ce que notre juridiction naturelle veut atteindre : rendre compte d'actions et de résultats mesurables au lieu de suppositions et de croyances non-mesurables. Ces types de définitions, liées au dénominateur commun le plus clair, rendraient possible la communication claire de vos demandes tout en supprimant la nécessité de faire appel aux préférences ou aux propriétés-en-toto que d'autres parties n'ont pas à partager.

## **LA SOCIETE**

Bien entendu, la propriété et les stratégies sont toujours construites socialement : elles remplissent une fonction sociale et doivent être entretenues avec nos voisins.

Une grande quantité de données montre que la coopération a tendance à être le moyen le plus productif pour les participants de gérer une société. La division moderne du travail pratiquée dans la plupart des pays occidentaux nous a permis de diviser la société en spécialistes, sans qu'aucune partie de celle-ci ne puisse comprendre complètement toutes les parties de la machine. Devoir fournir aux autres quelque chose qu'ils apprécient et récupérer quelque chose que vous préférez est mieux pour les deux parties que si l'une obtient plus que l'autre, car la première relation est plus susceptible de conserver un taux constant de transaction productive pour les deux parties au fil du temps.

Une innovation tout aussi efficace a été l'argent et les prix : des choses tout à fait incomparables comme les heures travaillées dans une boulangerie et la valeur d'un meuble ne pouvaient pas être facilement échangées. Les prix numériques de ces choses rendent la productivité calculable entre toutes les branches de la société, quelle que soit la ligne de travail ou l'artisanat qu'elles apprécient personnellement plus ou moins. Même si les disparités de richesse augmentent et que la pauvreté n'est souvent pas traitée efficacement, ces mécanismes ont fait baisser les prix à un rythme sans précédent pour toutes les classes des pays industrialisés par rapport aux époques précédant la commercialisation. Même un roi de l'époque médiévale n'avait pas un choix aussi varié de nourriture et de vêtements ou un accès aussi bon marché à l'information qu'une personne pauvre aujourd'hui.

Les dirigeants politiques respectant les normes de la vérité de témoignage dans les débats augmenteraient le calcul productif et la coopération dans les questions sociales tout comme les prix l'ont fait dans les questions commerciales en rendant toutes les visions du monde représentables dans la même grammaire calculable.

Cependant, l'entretien de nos marchés modernes est très, très coûteux. Les gens n'ont pas tendance à favoriser une concurrence égale sur les marchés basée sur le mérite individuel plutôt qu'un familialisme tribal basé sur une sympathie et une loyauté incalculables. Au contraire, nous cherchons généralement à éviter les coûts de notre part d'une transaction par de nombreux moyens.

L'un d'eux est la domination coercitive : en utilisant soit la violence physique, soit la pression psychologique, nous pouvons forcer les autres à nous donner des choses à un prix inférieur à ce qu'ils seraient autrement prêts à accepter. L'autre est le parasitisme : utiliser la tromperie pour obtenir un rabais similaire. Les deux peuvent apparaître à la fois sur une échelle mineure (vol, tricherie) ou être à l'échelle nationale ou mondiale (guerres d'invasion, immigration, destruction de l'environnement).

Pour lutter contre cela, nous visons à consolider la souveraineté et la réciprocité en tant que principes fondamentaux de nos sociétés.

La **souveraineté** signifie que pour contribuer à la protection de la propriété-in-toto d'autrui, votre communauté se voit accorder le droit de posséder la sienne. De cette façon, même les stratégies extrêmement différentes restent dépendantes les unes des autres en dehors de leurs échanges. Au lieu de la perception libérale qui accorde par défaut des droits inviolables à chacun, nous reconnaissons que, du point de vue de la juridiction naturelle, les droits et les institutions sociales sont coûteux à construire. En débarrassant une communauté de la violence, de la corruption et de la fraude, ceux qui peuvent en tirer profit sont forcés de renoncer aux profits énormes qu'ils offrent. Soit ils voient cette incitation par eux-mêmes, soit nous devons appliquer suffisamment de violence et de pression sociale pour les faire arrêter. Mais si les groupes se respectent, payer ces coûts d'opportunité (renoncer à un profit) doit être reconnu et récompensé par les autres. Ainsi, les discussions sur les droits deviendront plus constructives et moins idéalistes.

La **réciprocité** est un ensemble de normes imposées à toute interaction humaine afin que l'institution de la coopération volontaire elle-même ne soit pas compromise.

Aujourd'hui, les lois contre la corruption, pour la protection de certains biens communs ou privés, s'apparentent davantage à des ordonnances appliquées à un nombre croissant de situations. Ils ne peuvent jamais suivre toutes les propriétés uniques que les gens démontrent ou les coûts qui pourraient leur être imposés.

La réciprocité et la souveraineté éliminent en revanche ce problème : les coûts deviennent faciles à identifier une fois qu'est adopté un cadre de juridiction naturelle et de testimonialisme. Réciprocité et Souveraineté sont ce qui unit véritablement les sciences naturelles, la sociologie et le droit dans notre système : elles s'appuient sur des constats à la portée de tous, unifient les dimensions juridiques et scientifiques et donc accélèrent le calcul : l'art de trouver des solutions.

La réciprocité consiste en l'affirmation falsifiable selon laquelle, si ces normes ne sont pas respectées lors d'un échange entre deux ou plusieurs individus ou groupes, la coopération prendra probablement fin, entraînant la séparation des parties suite au conflit. Que la coopération soit *importante* ou non repose sur la perception intrinsèquement différente des incitations par les stratégies personnelles et de groupe.

Pour être réciproque une transaction doit être :

1. Complètement informée (évite la dépréciation involontaire par la tromperie)
2. Volontaire (évite la dépréciation involontaire par la contrainte)
3. Productive (évite le coût involontaire de la non-productivité)
4. Garantie (évite la dépréciation involontaire par la dissimulation)
5. Exempte d'externalités négatives (évite la dépréciation involontaire par transfert des coûts sur des parties ne participant pas à l'échange).

En testant toutes sortes de crimes, mais aussi des conflits politiques, personnels, historiques avec cet algorithme, vous découvrirez que chaque rupture de coopération survient en cas de manquement à l'un de ces critères.

## NOS BUTS

Le groupe de réflexion sur l'État d'exception est convaincu que trop de temps et de ressources sont gaspillés en discours utilisant à la fois des institutions gouvernementales et juridiques dépassées ainsi que des idéologies et écoles de pensée dépassées. Notre cadre transformerait bien plus que la politique en remplaçant l'interrogation :

*« Comment convaincre les gens qui ne partagent pas mes intérêts d'exécuter ma volonté? »*

par :

*« Quelle offre calculable puis-je leur faire pour leur coopération ? »*

Les gens pourraient vraiment vivre leur stratégie préférée avec leurs semblables, tout en travaillant de manière productive avec d'autres stratégies qu'ils ne pourraient guère comprendre depuis leur propre position.

Il serait également plus facile que jamais de découvrir et de combattre la corruption, les mensonges politiques et le parasitisme – des problèmes qui sapent la confiance qui est vitale pour des sociétés prospères.

Nous espérons que ce matériel d'introduction vous a donné envie d'en savoir plus. Notre groupe de réflexion est jeune et a besoin de capital, de matière grise et d'expertise pour réaliser les réformes institutionnelles vers une société où l'autodétermination et la coopération socio-économique peuvent s'épanouir. Cela comprendrait des réunions et des débats sur des solutions avec des experts, la diffusion de notre méthode et de notre cadre aux associations économiques et politiques et aux dirigeants communautaires, et la conception d'une politique réelle pour atteindre nos objectifs souhaités.

Évidemment, notre théorie offre plus de profondeur que ce qui a été discuté dans cette courte brochure. Pour tester notre diligence raisonnable et en savoir plus, visitez [www.thestateofexception.com](http://www.thestateofexception.com) et contactez-nous à [thestateofexception@gmail.com](mailto:thestateofexception@gmail.com) et nous répondrons à vos questions ou recommanderons du matériel pédagogique afin que vous puissiez vous familiariser avec le sujet de la juridiction naturelle.